

**French A: language and literature – Higher level – Paper 1**  
**Français A : langue et littérature – Niveau supérieur – Épreuve 1**  
**Francés A: lengua y literatura – Nivel superior – Prueba 1**

Tuesday 13 November 2018 (afternoon)

Mardi 13 novembre 2018 (après-midi)

Martes 13 de noviembre de 2018 (tarde)

2 hours / 2 heures / 2 horas

---

**Instructions to candidates**

- Do not open this examination paper until instructed to do so.
- Question 1 consists of two texts for comparative analysis.
- Question 2 consists of two texts for comparative analysis.
- Choose either question 1 or question 2. Write one comparative textual analysis.
- The maximum mark for this examination paper is **[20 marks]**.

**Instructions destinées aux candidats**

- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisé(e).
- La question 1 comporte deux textes pour l'analyse comparative.
- La question 2 comporte deux textes pour l'analyse comparative.
- Choisissez soit la question 1, soit la question 2. Rédigez une analyse comparative de textes.
- Le nombre maximum de points pour cette épreuve d'examen est de **[20 points]**.

**Instrucciones para los alumnos**

- No abra esta prueba hasta que se lo autoricen.
- En la pregunta 1 hay dos textos para el análisis comparativo.
- En la pregunta 2 hay dos textos para el análisis comparativo.
- Elija la pregunta 1 o la pregunta 2. Escriba un análisis comparativo de los textos.
- La puntuación máxima para esta prueba de examen es **[20 puntos]**.

Choisissez **soit** la question 1, **soit** la question 2.

1. Analysez, comparez et opposez les deux textes suivants. Votre commentaire doit porter sur les similitudes et les différences entre les textes, sur l'importance de leur contexte, le public qu'ils visent, leur objectif, ainsi que sur leurs caractéristiques formelles et stylistiques.

### Texte A

## La Dernière Séance

- La lumière revient déjà  
Et le film est terminé  
Je réveille mon voisin  
Il dort comme un nouveau-né  
5 Je relève mon strapontin<sup>1</sup>  
J'ai une envie de bâiller  
C'était la dernière séquence  
C'était la dernière séance  
Et le rideau sur l'écran est tombé
- 10 La photo sur le mot « fin »  
Peut faire sourire ou pleurer  
Mais je connais le destin  
D'un cinéma de quartier  
Il finira en garage
- 15 En building-supermarché  
Il n'a plus aucune chance  
C'était sa dernière séance  
Et le rideau sur l'écran est tombé  
Bye bye, les héros que j'aimais
- 20 L'entracte est terminé  
Bye bye, rendez-vous à jamais  
Mes chocolats glacés, glacés
- J'allais rue des Solitaires  
À l'école de mon quartier  
25 À cinq heures j'étais sorti  
Mon père venait me chercher  
On voyait Gary Cooper<sup>2</sup>  
Qui défendait l'opprimé  
C'était vraiment bien l'enfance
- 30 Mais c'est la dernière séquence  
Et le rideau sur l'écran est tombé
- Bye bye, les filles qui tremblaient  
Pour les jeunes Premiers  
Bye bye, rendez-vous à jamais  
35 Mes chocolats glacés, glacés



La lumière s'éteint déjà  
La salle est vide à pleurer  
Mon voisin détend ses bras  
Il s'en va boire un café  
40 Un vieux pleure dans un coin  
Son cinéma est fermé  
C'était la dernière séquence  
C'était sa dernière séance  
Et le rideau sur l'écran est tombé

Texte : LA DERNIERE SEANCE

Paroles : Eddy Mitchell

Musique : Pierre Papadiamandis

© 1979 Universal Music Publishing France (catalogue E.M. Prod.)

Avec l'aimable autorisation d'Universal Music Publishing France

Image : Photo par hotblack à Morguefile.com

---

<sup>1</sup> strapontin : siège à abattant

<sup>2</sup> Gary Cooper : célèbre acteur du cinéma américain

Blank page  
Page vierge  
Página en blanco

## Texte B

## Le cinéma

*L'extrait met en scène le personnage principal, Maïmouna, sa sœur Rihanna et son mari Bounama accompagnés par leur bonne appelée la Responsable.*

La première fois qu'elle alla au cinéma Rialto, Maïmouna fut éblouie par la crudité de la lumière et chancela un peu. Il y avait tellement de gens ! Elle n'avait jamais vu cela. Sa sœur, habituée, marcha devant ; elle suivit presque en se cachant. Plus tard, elle n'eût pas pu dire où elle s'était alors assise.

Maintenant les lumières et le monde du Rialto ne lui faisaient plus peur. Quand le taxi stoppait, les femmes descendaient en rajustant leurs vêtements, elles entraient et attendaient. Bounama prenait les billets au guichet et les leur distribuait. Elles franchissaient l'entrée avec une dignité de princesse, traversaient quelques rangées de fauteuils et s'asseyaient dans l'ordre suivant : Bounama vers la sortie, Rihanna, Maïmouna et enfin la Responsable. Leur entrée faisait toujours sensation. [...]

Qui dira jamais l'effet de cette musique qui précédait le film d'actualité<sup>1</sup> ! Musique aux éclats métalliques. Les gamins, dès le lendemain, la sifflotaient dans toutes les rues de Dakar. [...]

Quelle émotion fit naître en Maïmouna la vue d'un film cinématographique ! Le premier jour elle ne put résister à l'envie de poser mille questions : étaient-ce des personnes, de vraies personnes ? Marchaient-elles sur la toile ? D'où sortaient-elles ? Pourquoi faisaient-elles tant de gestes ? Mais sa sœur lui pinça la cuisse en lui disant de se taire. Elle ne voulait pas qu'elle passât pour un de ces êtres de la brousse, qui n'avait jamais rien vu. À la maison, elle lui expliquerait tout en détail.

Et le film se déroula au bruit de la machine à coudre de la caméra. Elle vit tumultueusement des rivières, des paysages, de grandes élévations de terre et des maisons comme il n'y en avait même pas à Dakar, des maisons hautes à toucher le ciel...

Des hommes, des femmes « toubabs<sup>2</sup> », bien habillés selon la mode de leur pays, parlaient, faisaient des gestes, allaient à leurs affaires.

Pourquoi venait-on au cinéma ? Sans doute pour voir du monde, de belles lumières et la foule si dense, si variée. Elle tourna la tête, regarda à droite, à gauche. Tout ce monde silencieux était figé dans une même attitude, la tête levée vers les dansantes images.

Mais depuis cette première séance, sa sœur et Bounama lui avaient expliqué le mystère du cinéma et Maïmouna avait réussi à suivre avec intérêt le déroulement d'un film quelconque. Ne parlant pas un mot de français, elle comprenait par intuition la mimique des personnages et pouvait s'expliquer la suite des tableaux qui composaient un film. Et le cinéma devint pour elle une distraction passionnante.

*Mai'mouna*, Abdoulaye Sadjji © Presence Africaine Editions, 1953

<sup>1</sup> film d'actualité : un film d'actualité précédait toujours la séance

<sup>2</sup> toubabs : de peau blanche

2. Analysez, comparez et opposez les deux textes suivants. Votre commentaire doit porter sur les similitudes et les différences entre les textes, sur l'importance de leur contexte, le public qu'ils visent, et leur objectif, ainsi que sur leurs caractéristiques formelles et stylistiques.

### Texte C

## Le Merle

Entre notre terrasse et le sentier de Loire, j'ai planté un haie de thuyas<sup>1</sup>. Il y a de cela quarante ans. « Mur de verdure » disent les catalogues d'horticulteurs. C'est cela et beaucoup mieux. Protection contre le vent, contre les regards des passants, ce mur est un monde vivant, hanté de frémissements, de frôlements, peuplé de nids, bourdonnant  
5 d'insectes, exultant de chants d'oiseaux. [...] Mais à chaque pôle de la nuit la haie appartient toute aux merles. Et à leurs vocalises<sup>2</sup> sonores.

La puissance de leurs voix n'a d'égale que sa pureté. C'est une coulée jaillissante et limpide, d'une souplesse et d'une transparence qui ravissent. Quelle bénédiction de retrouver  
10 la lumière matinale au chant des merles de la haie ! À travers les lames des persiennes, le jeune soleil glisse ses premiers rayons. Le dormeur en perçoit la coulée, comme d'une lame d'eau venue lécher une marche au seuil d'un embarcadère : et déjà se soulève la barque. C'est un sommeil suspendu, balancé où s'éveillent des feuillages, où fusent soudain des traits sonores plus joyeux que toute musique humaine. Et soudain la conscience revient : les merles chantent.

15 Quarante printemps, dans ma mémoire, s'accompagnent du chant des merles. Pas une allée de notre petit bois où mes yeux ne puissent revoir, filant du soleil à l'ombre, le vol rasant d'un merle en quête. Chaque fois alors mon cœur s'émeut au souvenir de la merlette meusienne<sup>3</sup> qui filait ainsi devant moi, un lointain matin de septembre.

20 Nous nous étions battus toute la nuit, aux éclairs d'un orage dont les éclats brisants roulaient au loin sur le plateau. La pluie dardait des flèches phosphorescentes. Les cris des hommes, le crépitement énorme d'une fusillade frénétique, les déchirantes lueurs mauves qui vibraient à travers le ciel, des ombres d'hommes à peine entrevues, l'épaisseur des ténèbres qui refluaient sur de confuses mêlées, tout nous précipitait au cœur d'un cauchemar fantastique, nous y maintenait, nous rejetait à sa monstrueuse sauvagerie.

25 C'était la nuit du 9 au 10 septembre 1914. Guère plus d'un mois auparavant, nous vivions dans la paix enchantée des vacances. Et voici que, le matin venu, aux lisières mêmes de l'âpre bataille, nous suivions une allée forestière dans la douceur de l'herbe mouillée. [...] Il y avait seulement ce layon<sup>4</sup> glauque où nos pas s'étouffaient, cette fine pluie d'après l'orage, ce calme, ce divin silence ; et soudain, presque sous nos pas, soulevant les feuilles au vent  
30 de ses ailes, ce petit oiseau brun<sup>5</sup> du bon Dieu, ce messager du monde vivant qui me disait : « Tout continue. La paix existe. »

Maurice Genevoix, extrait adapté de *Tendre bestiaire*, suite de récits consacrés aux bêtes (1969).  
Avec l'aimable permission de Charlotte et Julien LARERE-GENEVOIX.

<sup>1</sup> thuyas : grands conifères dont on fait de hautes haies

<sup>2</sup> vocalise : exercice de technique du chant

<sup>3</sup> merlette meusienne : femelle du merle de la région de la Meuse, là où se sont déroulés des combats pendant la Première guerre mondiale

<sup>4</sup> layon : sentier

<sup>5</sup> petit oiseau brun : le jeune merle n'a pas encore sa couleur noire

## Texte D

## LE MERLE

it. *merlo*  
 esp. *mirlo*  
 angl. *blackbird*  
 all. *Amsel* (f.)

- 5 Dans les langues romanes<sup>1</sup>, le mot *merle* vient du latin classique *merula*, remplacé tardivement par *merulus* : fr. *merle*, it. *merlo*, esp. *mirlo*. Ce nom latin remonte à une racine indo-européenne<sup>2</sup>, \* **mesl-**, que l'on retrouve sous une forme assez différente en allemand, *Amsel*, « merles ».

**Le merle noir**

- 10 L'utilisation du nom merle tout court peut prêter à confusion. Sans autre précision, il désigne en français l'oiseau noir, à bec jaune chez le mâle, bien connu. Mais il existe des merles d'autres espèces moins connues, qui ne sont pas noirs, comme le *Merle d'Amérique*, à gorge et ventre rouges, ou encore le *Merle bleu*. Pour éviter toute confusion, le nom complet du merle ordinaire est en fait *Merle noir*.

- 15 En anglais, la situation est différente car le *merle noir* s'appelle *blackbird* (mot à mot « oiseau noir ») et, de ce fait, l'anglais a besoin d'autres noms pour désigner les merles qui ne sont pas noirs :  
 — le *Merle d'Amérique* se dit *robin* (ou *American robin*) ;  
 — le *Merle bleu*, se dit *blue rock thrush*, c'est-à-dire « grive bleue des rochers ». Cet oiseau, appelé *merle* en français, est donc appelé *grive* en anglais. Les merles sont en effet biologiquement proches des grives et Linné<sup>3</sup> les a classés dans le même genre *Turdus* (« grive » en latin), en  
 20 nommant précisément *Turdus merula* le *Merle noir* et *Turdus migratorius* le *Merle d'Amérique*.

Quant au « merle blanc », il est rarissime, mais l'apparition d'individus albinos existe aussi bien chez les oiseaux que chez les mammifères.

**Le merle et sa descendance lexicale**

- 25 Parmi les noms dérivés de *merle*, on peut citer la *merlette*, qui est la femelle du merle, mais aussi le *merlan*, qui est un poisson, le *merlu*, un autre poisson et la *merluce*, qui est du merlu séché. Dans un tout autre domaine, le *merlot* est un cépage du Bordelais sans doute apprécié par les merles. Enfin, le *merlon* est l'élément de fortification situé entre deux créneaux : ce nom vient de l'italien *merlone*, augmentatif de *merlo*, « merle », la rangée de merlons apparaissant de (très) loin comme une rangée de merles posés sur le mur.

**30 Des merles partout**

- Il existe en France de nombreux noms de lieux faisant suivre *C(h)ante-* du nom de nombreux oiseaux, et le merle y est l'un des plus fréquents. Ainsi, il existe 6 communes appelées *Chantemerle* et de nombreux lieux dits *Chantemerle*, *Cantemerle* et *Cantamerle*. Ces noms sont trompeurs car, contrairement à ce qu'on pourrait penser, *C(h)ante-* ne renvoie pas ici au verbe  
 35 *chanter* mais à une vieille racine pré-indo-européenne \**can (t)-*, désignant la pierre, le rocher.

Henriette Walter, Pierre Avenas, *La mystérieuse histoire du nom des oiseaux*  
 © Editions Robert Laffont, S.A., Paris, 2007

<sup>1</sup> romanes : langues issues du latin populaire

<sup>2</sup> indo-européenne : qui vient d'Europe et d'Asie qui ont une origine commune

<sup>3</sup> Linné : naturaliste suédois du 18<sup>ème</sup> siècle